

## **MOOC CHUTE 23**

### **Belles histoires : l'EHPAD Le-Belvédère**

Marina MYSYSHYNE – Infirmière à l'EHPAD Le-Belvédère

Fatoumata NIAKATE – Aide médico-psychologique à l'EHPAD Le-Belvédère

Marina MYSYSHYNE

Les choses dont nous sommes le plus fiers ici c'est toute notre réflexion éthique sur comment éviter la contention et la grabatisation du sujet âgé.

L'utilisation des protecteurs de hanches au sein de notre EHPAD a débuté en 2015. Il s'intensifie actuellement et concerne environ 20% de nos résidents.

Fatoumata NIAKATE

On a mis en place des protecteurs de hanches pour les personnes qui avaient beaucoup de risques de chute, qui tombaient souvent dans la nuit ou dans la journée quand ils déambulaient. Et du coup, le fait d'avoir mis ça en place, c'était une solution pour eux pour protéger leurs hanches et éviter qu'ils se cassent le col du fémur.

Marina MYSYSHYNE

La contention est toujours mal vécue par le patient, les familles et certains de nos soignants. D'une manière générale on peut dire que le port de protecteurs de hanches se révèle une expérience intéressante et bénéfique puisque cela nous a permis de réduire par quatre le nombre de fractures au sein de notre établissement. On note également que le type de fracture se modifie, nous n'avons plus de cols du fémur mais plutôt des fractures ilio-pubiennes.

Les seules difficultés notables que l'on ait rencontrées pour faire accepter auprès des résidents les coques de hanches sont essentiellement d'ordre esthétique, elle modifient l'image du corps. Il peut s'agir aussi chez les femmes de soucis vestimentaires, il faudrait augmenter d'une taille les vêtements donc ça peut être parfois des soucis financiers. Mais en général, avec l'aide des familles, ça passe plutôt bien.

La proposition de revêtir le dispositif des protecteurs de hanches est accompagnée auprès des résidents par un acteur de soin et en général il s'agit de la psychologue, d'une soignante, du médecin traitant ou du kiné, ce qui a un impact sur l'observance.

Fatoumata NIAKATE

On les motive en leur disant : « regardez, c'est des protecteurs de hanches, c'est une culotte que vous devez porter, certes ce n'est pas forcément esthétique mais c'est quelque chose qui est super bien pour vous, ça vous permet de moins vous faire mal quand vous allez tomber, ça va vous protéger ». Et de là, ils se posent des questions. « Mais je ne tombe pas souvent. » Mais de là on leur dit : « essayez, vous allez voir, si vous n'aimez pas vous nous faites un retour, on vous laisse un certain temps pour faire l'essai et vous nous le dites. »

Donc entre temps, certaines personnes ont des chutes et quand elles se disent, c'est vrai, j'ai porté la culotte, c'était quelque chose de bien, je me suis moins fait mal. Donc c'est quelque chose utile et certains ont commencé à les garder.

Marina MYSYSHYNE

L'incontinence n'est pas un souci parce que le dispositif peut être revêtu par-dessus une protection. Le port des coques de hanches a permis au sujet âgé de pouvoir continuer à être autonome, se promener, déambuler, et psychologiquement le bien-être s'en est ressenti.

Fatoumata NIAKATE

Je trouve que les protecteurs de hanches c'est quelque chose de super utile pour les résidents. À long terme on voit beaucoup de résultats et c'est des bienfaits parce que ça évite d'envoyer plusieurs personnes à l'hôpital, qu'elles soient immobilisées dans leur lit ou faire des transferts lit-fauteuil alors qu'avant elles pouvaient marcher. Je trouve que c'est une liberté pour ces personnes-là.

Marina MYSYSHYNE

Les points positifs de l'utilisation des protecteurs de hanches restent pour nous la possibilité de maintenir au maximum l'autonomie de nos résidents, ne pas altérer leur qualité de vie. Nous avons ici des personnes extrêmement âgées, des centenaires et le fait de pouvoir continuer à les voir marcher c'est pour nous une source de satisfaction au quotidien et qui prouve la qualité de notre prise en charge.